

# L'engagement bénévole

## tendances lourdes et phénomènes émergents

---

### Les enjeux de la connaissance du bénévolat

Les débats sur le devenir des associations se focalisent bien souvent sur l'évolution de leurs ressources financières. Le sujet est évidemment crucial mais il ne doit pas faire oublier qu'il existe une autre ressource essentielle pour de très nombreuses associations : l'activité des bénévoles. Certaines associations la mettent en exergue dans leurs comptes en lui attribuant une valeur monétaire fictive. Les quelques travaux de ce type qui ont été réalisés pour la France entière conduisent à des estimations qui, même regardées avec prudence, montrent que cette valeur affectée au travail bénévole dépasse très largement le montant des dons monétaires des particuliers et du mécénat des entreprises. La prise en compte de cette valeur modifierait très sérieusement l'idée que l'on se fait aujourd'hui des parts respectives du financement public et des ressources d'origine privée pour les associations.

L'engagement bénévole n'est pas seulement une ressource productive pour les organismes qui l'accueillent, il participe également à la vitalité de la société civile et de l'espace public. Il constitue un puissant antidote aux tentations de repli sur la seule sphère privée. Il contribue à tisser les fils d'une sociabilité du quotidien dont les effets sont bénéfiques y compris pour les bénévoles eux-mêmes, comme l'ont montré les études sur la participation sociale des aînés et celles sur « l'intérêt d'être bénévole » menées par la Fonda avec le CERLIS et le Crédit Mutuel.

**Le bénévolat mérite donc d'être pleinement reconnu et encouragé. Mais promouvoir le bénévolat suppose d'en connaître la situation présente et les grandes tendances.** A cet égard, de nombreuses questions méritent des réponses fondées sur des données solides. Y a-t-il en France un essor du bénévolat ou faut-il au contraire parler d'une crise ? Quels sont les domaines d'activité qui ont les faveurs des bénévoles ? Ce type d'engagement se diffuse-t-il dans toutes les couches de la société ou reste-t-il l'apanage de certaines catégories de la population ? Les jeunes sont-ils moins enclins au bénévolat ?

La difficulté à concilier les différents temps sociaux peut faire obstacle à la disponibilité des bénévoles. Les durées qu'ils consacrent à leur engagement en subissent-elles les conséquences ? Des changements dans les modalités de l'engagement sont régulièrement évoqués par les acteurs associatifs comme par certains travaux de recherche : le bénévolat deviendrait de plus en plus ponctuel, lié à des objectifs précis et moins inscrit dans la continuité d'une adhésion durable au projet associatif. Quelles sont les parts respectives des participations occasionnelles et des engagements réguliers ?

Les réponses à ces questions restent aujourd'hui incomplètes. Or mieux connaître le comportement bénévole conduit à **mieux apprécier la nature des incitations susceptibles de le stimuler.**

## Un état des lieux des données sur le bénévolat

### 1. De rares enquêtes auprès des ménages de la part de la statistique publique

Le comportement bénévole n'est devenu qu tardivement un objet d'intérêt pour la statistique publique. Deux enquêtes spécifiques auprès des ménages en été conduites sur la participation associative et le bénévolat. La première l'a été par l'INSEE en 2002. Elle permet de fournir une information riche sur ce comportement. La seconde fut une enquête menée en 2010 par la DREES (direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des Statistiques du ministère de la santé et des affaires sociales) avec le concours de l'institut de sondage BVA. Inspirée de l'enquête INSEE antérieure, elle fut néanmoins beaucoup plus restreinte dans ses résultats. Entre autres limites, elle ne permettait pas d'évaluer les durées consacrées par les bénévoles à leurs activités, ni de distinguer de manière rigoureuse les participations régulières au bénévolat des participations occasionnelles. Par ailleurs, l'INSEE publie de temps à autre des statistiques sur le bénévolat qui sont obtenues à partir d'enquêtes non spécifiques. Ces statistiques ne peuvent prétendre à la rigueur de celles issues d'enquêtes spécialement dédiées à l'étude de ce comportement. En conséquence, **sur des aspects essentiels du bénévolat, les seules informations dont nous disposons ont maintenant plus de 13 ans.**

### 2. Les enquêtes auprès des associations, utiles mais insuffisantes

Certaines enquêtes réalisées auprès des associations ont apporté des éclairages intéressants sur le travail bénévole. Tel a été le cas des enquêtes du CNRS – CES conduites par Viviane Tchernonog et tel sera le cas de l'enquête INSEE « Associations 2014 » dont les résultats devraient être publiés prochainement. Mais **ce type d'enquête ne pourra jamais remplacer les enquêtes auprès des individus pour analyser le comportement bénévole.** Elles permettent d'estimer le nombre de participations bénévoles, mais non le nombre de bénévoles puisqu'un même bénévole peut être engagé dans plusieurs structures (c'était le cas du quart d'entre eux en 2002). Elles ne permettent pas d'étudier le profil des bénévoles et ses éventuelles évolutions dans le temps.

### 3. Le besoin d'une nouvelle enquête

En l'absence de données fiables récentes recueillies **sur le bénévolat auprès des ménages**, certains organismes ou réseaux associatifs font réaliser des sondages permettant d'alimenter la veille sur ce sujet. Mais la taille de l'échantillon est souvent trop petite pour en tirer des enseignements robustes.

Cette situation est préjudiciable à la visibilité et la reconnaissance du bénévolat. C'est pourquoi la Fonda soutient un projet de recherche permettant notamment **de mesurer les évolutions de l'engagement bénévole depuis 2002** et d'appréhender les formes émergentes que permet internet.

L'enquête permettra aux acteurs qui ont recours au bénévolat **d'ajuster leur stratégie, en la fondant sur des données solides.**

Elle pourra par la suite donner lieu à des exploitations secondaires par des universitaires.

## Méthode et déroulement de la recherche

### 1. Le recueil des données

Les données seront collectées par enquête auprès d'un échantillon de 5 000 personnes de 18 ans et plus, constitué selon la méthode des quotas. Le questionnaire sera administré en face-à-face. Il a été conçu pour permettre des comparaisons avec l'enquête INSEE de 2002 et l'enquête DREES-BVA de 2010. Ce sont ces comparaisons qui permettront de mesurer l'évolution des comportements.

## 2. L'analyse des données

Les analyses porteront notamment sur :

- le taux global de participation bénévole (part de la population qui pratique le bénévolat) ;
- la participation par domaine d'activité ;
- les caractéristiques socio-économiques et démographiques des bénévoles, globalement et par domaine d'activité ;
- les durées consacrées par les bénévoles à leurs engagements ;
- la répartition entre bénévolat régulier et bénévolat occasionnel ;
- l'ancienneté de l'engagement bénévole dans les organismes d'accueil .

On cherchera aussi à déterminer la part du bénévolat réalisé dans différents types d'organisations (mutuelles, syndicats, collectifs informels...) et dans les seules associations, du moins dans la mesure où les bénévoles interrogés connaissent le statut de la structure qui les mobilise. Pour le bénévolat associatif, une distinction sera opérée entre le bénévolat des membres et celui des non-adhérents, ce dernier ne devant pas être négligé. Une attention particulière sera également portée à l'exercice bénévole de fonctions dirigeantes (conseil d'administration, bureau, présidence).

L'enquête permettra d'éclairer la place du numérique dans le parcours d'un bénévole, les nouvelles formes d'implication et le lien avec d'autres formes d'engagement.

La conduite et l'exploitation de l'enquête se dérouleront sur une durée de 18 mois à compter du moment où le budget nécessaire sera réuni.

## 3. Le directeur de la recherche et le comité scientifique

Le directeur scientifique de la recherche est **Lionel Prouteau**. Maître de conférences émérite à l'université de Nantes, il est économiste et membre du Laboratoire d'économie et de Management de Nantes Atlantique (LEMNA). Depuis une vingtaine d'années, ses travaux portent sur l'économie sociale, principalement sur les associations. Il a participé à l'exploitation de l'enquête INSEE de 2002 et de l'enquête DREES-BVA de 2010 sur le même thème.

Le comité scientifique sera composé de : **Édith Archambault**, professeur émérite de sciences économiques, Université Paris 1 ; **Yannick Blanc**, président de La Fonda ; **Philippe Eynaud**, maître de conférences en sciences de gestion, IAE de Paris ; **Gérôme Guibert**, maître de conférences en sociologie, Université Sorbonne nouvelle – Paris 3 ; **Brahim Laouisset**, administrateur de l'INSEE, responsable de la Mission statistique du ministère en charge de la vie associative ; **Nadine Richez-Ballesti**, maître de conférences en sciences économiques à Aix-Marseille Université ; **Viviane Tchernonog**, chargée de recherches au CNRS, Université Paris I.

### PUBLICATIONS DE LIONEL PROUTEAU

Dans la revue de l'INSEE Économie et statistique, en collaboration avec François-Charles Wolff :

« Adhésions et dons aux associations : permanence et évolutions entre 2002 et 2010 », *Économie et Statistique*, n° 459, 2013, pp. 27-57.

« Le travail bénévole : un essai de quantification et de valorisation », *Économie et Statistique*, n° 373, 2004, pp. 33-56.

« Donner son temps : les bénévoles dans la vie associative », *Économie et Statistique*, n° 372, 2004, pp. 3-39.

Il a dirigé l'ouvrage collectif *Les associations, entre bénévolat et logique d'entreprise* paru aux Presses universitaires de Rennes en 2003.

Il a rédigé le chapitre « travail bénévole » dans l'ouvrage dirigé par Viviane Tchernonog : *Le Paysage associatif français, Mesures et évolutions*, 2ème édition, publié en 2013.

Il est le rédacteur du chapitre « Bénévolat » de l'ouvrage *Économie sociale et solidaire - Socio-économie du troisième secteur*, dirigé par Jacques Defourny et Marthe Nyssens, dont la parution aux éditions De Boeck est prévue au cours de l'année 2016.

Il a contribué à l'ouvrage *The Palgrave Handbook of Volunteering, Civic Participation, and Nonprofit Associations*, dirigé par David Horton Smith, Robert A. Stebbins et Jurgen Gotz, à paraître en 2016.

## Livrables

L'étude donnera lieu à différents livrables :

- une diffusion dans *La Tribune Fonda* (environ 1 000 exemplaires, diffusés principalement auprès de responsables associatifs)
- un *Stat Info* (Ministère de la ville, de la jeunesse et des sports, en charge de la vie associative)
- un numéro de *Juris Associations* (environ 30 000 lecteurs)
- un document de 6 pages présentant la situation du bénévolat, destiné aux acteurs et réseaux associatifs, au monde de l'université et de la recherche, aux collectivités territoriales, aux médias... Une version de ce document sera éditée en anglais pour être distribuée à un lectorat étranger, notamment à l'occasion des colloques internationaux ; elle sera diffusée par la Fonda, notamment via sa News letter adressée à environ 4 000 contacts et son site Internet ( 12 000 visites mensuelles )
- une communication au colloque de l'ADDES (Association pour le développement des données sur l'économie sociale) qui se tiendra en janvier 2017
- des présentations et mises en débat des résultats auprès des souscripteurs et partenaires de l'étude
- si les moyens techniques et financiers sont réunis, l'organisation d'un colloque public.

Les résultats alimenteront également plusieurs articles qui seront soumis à des revues scientifiques françaises et internationales en économie et sociologie ainsi qu'un ouvrage sur le bénévolat dans lequel les partenaires pourront se présenter. Ils seront par ailleurs relayés par **Le Mouvement Associatif** et le **Réseau National des Maisons des Associations** qui soutiennent le projet.

## Coût de l'étude et modalités de participation

### 1. Le coût de l'étude

L'essentiel du coût est constitué des dépenses relatives à la réalisation de l'enquête par un institut de sondage (155 000€).

Les frais de déplacement, de documentation, d'impression et de réunion, ainsi que le coût de renouvellement de logiciels de traitement statistique et les coûts de gestion sont estimés à 15 000€, ce qui porte le coût total à 170 000€.

L'étude bénéficiera en outre de la mise à disposition de deux chercheurs à mi-temps pendant 18 mois.

### 2. Les modalités de participation

Grâce au soutien de la Fondation du Crédit Coopératif, de la Fondation du Crédit Mutuel, du Crédit Mutuel, de la Fondation EDF et de la mission statistique de la Djepua (Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports), une partie du budget est déjà réunie.

Nous proposons de mettre en souscription le complément nécessaire.

Le tarif de souscription à cette étude est de 10 000 euros ; un bulletin de souscription est joint à ce document de présentation.

La bonne réalisation de l'étude suppose la participation de 10 souscripteurs.

